



Pèlerinage en Seine-et-Marne

- Cathédrale-basilique Saint-Etienne de Meaux -

30 août 2020

Première lecture : Jr 20, 7-9

Psaume 62 (63), 2, 3-4, 5-6, 8-9

Deuxième lecture : Rm 12, 1-2

Evangile : Mt 16, 21-27

« Seigneur, tu m'as séduit »

« Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; tu m'as saisi, et tu as réussi » (Jr, 20, 7a). En quelques mots, le Livre du prophète Jérémie exprime le cœur de la relation du croyant avec son Seigneur : Dieu nous a aimés le premier. Il cherche à construire avec chacun d'entre nous une relation intime, personnelle. Nous en faisons l'expérience, il le fait avec beaucoup de délicatesse et de force. J'ajouterai de patience et de persévérance. Et il y a ce constat du croyant : « J'ai été séduit ». Cette expression est importante. Le Seigneur respecte infiniment notre liberté. Si nous sommes séduits, c'est que Dieu ne s'est pas imposé, au contraire. L'Écriture poursuit : « Tu m'as saisi, et tu as réussi ». Tous, nous sommes très sensibles au respect de notre intégrité, de notre liberté. Si Dieu nous saisit, c'est avec notre adhésion profonde et libre !

Les paroles du psaume 62 viennent poursuivre cette dynamique intérieure du croyant et sa réponse libre devant ce Dieu qui est venu le séduire et qui conduit à la louange. « Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau. Je t'ai contemplé au sanctuaire » (Ps 62, 2-3a). L'attachement de la foi fait dire au psalmiste : « Ton amour vaut mieux que la vie, tu seras la louange de mes lèvres ! » (Ps 62, 4). Va naître en nous l'attachement au Seigneur, le désir de la louange, l'engagement comme le prophète Jérémie à devenir serviteur de la Parole de Dieu. L'Épître aux Romains poursuit la dynamique spirituelle : « Je vous exhorte donc, frères, nous dit l'apôtre Paul, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière – , en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte » (Rm 12, 1).

L'Évangile que nous venons d'entendre vient cautionner cette dynamique spirituelle : « Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera » (Mt 16, 24-25). Voilà l'exhortation que le Seigneur adresse à ses disciples. Mes amis, séminaristes, Augustiniens, fidèles laïcs, diacres, prêtres et évêque, nous voilà prévenus. Marcher à la suite du Christ implique de renoncer à soi-même et de prendre sa croix.

Bonne route à chacun !

Amen.

+ Jean-Yves Nahmias
Évêque de Meaux